

Hebdomadaire n° 269
Lundi 23 /09 / 2002

Publication de l'Assemblée
Générale des étudiants de
Louvain

Rue des Wallons, 67 1348 LLN
Tél. : 010.45.08.88 ou
010.47.81.13 Fax::
010.45.80.25
E-mail: Lasavate@agl.ucl.ac.be
Web:
www.agl.ucl.ac.be/savate/



Sommaire

Enseignement :

Déroulement de la rentrée
académique..... pg1
Le discours de l'AGL.....pg2
Trouvez du financement pour
vos projets.....pg3
Interview avec l'échevin de la
culture de LLN.....pg4

Monde :

Le Sommet du Monde....pg5

Culture :

Prendre un peu d'air dans
son programme.....pg6
Don Juan au Théâtre des
Martyrs.....pg7

Vie étudiante :

Annonces importantes...pg8
Agenda.....pg11

Sur un air de démocratisation

La rentrée académique 2002, le 16 septembre,
Bruxelles



La surprise était de taille lundi dernier, lors de séance académique de rentrée, pour les représentants étudiants que nous sommes : le recteur de l'UCL, Marcel CROCHET, avait choisi pour thème de son allocution de rentrée : la démocratisation des études. Choix d'autant plus étonnant qu'outre le fait d'être plutôt éloigné du registre des thèmes habituels en de pareilles circonstances, il prenait résolument le contre-pied du discours que le même Marcel CROCHET avait prononcé il y a un an.

Ce discours, qui avait secoué la chronique et suscité une volée de réactions, la plupart courroucées, des mondes politique et universitaire francophones relançait en effet un vieux démon : celui d'un test d'entrée à l'université, système dont l'impact est bien connu pour provoquer une forte sélection sociale. Le recteur de notre Institution avait même poussé une certaine dose de provocation jusqu'à donner pour nom à sa proposition celui de « brevet d'aptitude communautaire », dont l'acronyme – B.A.C. – est évidemment lourdement chargé sur le plan symbolique.

Et ce lundi, voilà Marcel CROCHET qui dénonce le caractère socialement marqué du recrutement de l'université. Reprenant dans ses grandes lignes les conclusions d'un rapport rédigé en commun par les étudiants et les autorités de l'UCL en collaboration avec le Mouvement Ouvrier Chrétien (MOC) sur la démocratisation de l'enseignement supérieur (P. Bercy, Delvaux B., Isaac I., Ligot F., Piret Ch., Swartenbroeckx B., Tyteca P., « *La démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur* », 2002), il a longuement détaillé la situation sociale du corps étudiant à l'université, montré la détérioration des possibilités réelles d'accès pour les étudiants issus des milieux les moins favorisés et proposé certaines pistes de solutions qui, même si elles sont timides, ont le mérite d'exister.

Ce faisant, il a manifestement provoqué une vague de conscientisation d'une ampleur étonnante sur le sujet dans la communauté universitaire et en particulier, parmi le corps enseignant dont le cuir trop épais d'un certain nombre des membres ne s'était jusqu'ici guère laissé égratigner par ce genre de questions, pourtant portées depuis des dizaines d'années par le mouvement étudiant ou par les syndicats. Ainsi entendait-on certains des professeurs avec lesquels nous discutons s'étonner de l'ampleur des discriminations sociales de fait qui existent aujourd'hui encore dans l'accès à l'université, à l'image de l'orateur qui s'est lui-même étonné de ce qu'il a découvert en rédigeant son discours.

(Suite p.3)



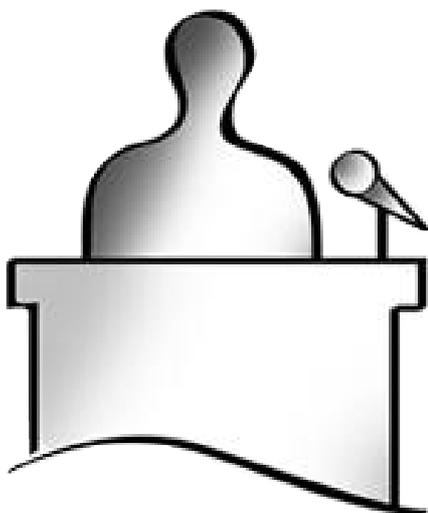
Au nom de l'intérêt général des étudiants :

Le discours académique de l'AGL, par Rodolphe SAGEHOMME

La rentrée donne l'occasion à la communauté universitaire d'échanger ses vœux, d'astiquer ses trompettes et de compter ses membres. En nous voyant tous aujourd'hui, il semble que nous constituons, professeurs, étudiants, membres du personnel, une grande famille qui travaille au progrès du savoir et de la société. La situation du site de Louvain-la-Neuve, son histoire encore récente, renforcent aussi l'idée d'un projet vécu en commun, porté ensemble.

Et si cette impression de début d'année n'était qu'une apparence ?

Aujourd'hui, l'université désire se gérer comme une entreprise moderne : c'est en tout cas le souhait de ses autorités et de son conseil d'administration. L'institution doit faire face à un environnement concurrentiel, auquel elle emprunte ses pratiques en croyant y faire face. Le sentiment de communauté risque alors de ressortir du domaine des images tandis que les débats essentiels, parce qu'ils exigeraient des visions claires ou une conception supérieure du bien commun, sont captés indirectement par des cercles d'influence restreints.



C'est parce que l'opinion du corps étudiant ne dépasse pas l'effet cosmétique qu'un décret est en cours de discussion. Décret qui permettra de garantir leur représentation effective au sein des universités de la Communauté française, en ce compris leurs organes de direction. Ce décret est nécessaire parce qu'il répond à un refus de longue date ; mais aussi parce qu'il permet aux corps étudiant et à l'ensemble des corps de l'université, de briser l'idée selon laquelle l'administration de l'institution universitaire doit être gérée en bureau restreint, entre quelques élites universitaires dont certaines n'ont plus vu d'étudiant de près depuis longtemps. Plus de participation des corps à l'université, ce n'est donc pas plus de désordre, d'incompétence, de gêne à une gestion efficace. C'est simplement reconnaître la communauté universitaire dans sa diversité et son importance. C'est opposer une démocratie d'acteurs aux images habiles de la « corporate governance ».

La participation effective des différents corps est essentielle parce que l'institution universitaire connaît des changements profonds qui affectent son identité : le processus de Bologne, l'émergence des pôles d'excellence, l'informatisation du savoir, la pédagogie des compétences...

L'enseignement supérieur et l'université se trouvent actuellement dans un **contexte de marchandisation et de privatisation**, qui existe en dehors de Bologne, mais dont Bologne pourrait être un catalyseur. Trois défis : le premier est de lutter contre l'instrumentalisation croissante de la formation, le second consiste à assurer un financement public, portant à la fois sur l'entièreté de la formation et sur les équipements de formation. Ce financement doit être la priorité budgétaire, c'est un choix politique à opérer par nos représentants ici présents. Le troisième défi : il s'agit de définir un cadre normatif global à l'échelle internationale, reprenant les objectifs de connaissance, de commu-

nication, de culture et de citoyenneté.

La réalité avance à mots couverts car, derrière le « quasi marché », c'est l'image factice de l'enseignement qui se profile et correspond aux exigences d'un marché réel. Monsieur Jean-Jacques Viseur, Président du Conseil d'Administration, oublie de dire que le processus de Bologne doit d'abord et avant tout être ouvert à un débat démocratique et critique. En soumettant la gestion de ce dossier à des impératifs de politique de survie, l'université risque de se couper du projet humaniste qu'elle prétendait justement sauvegarder.

Nous ne devons pas considérer ce contexte comme inéluctable : chacun d'entre nous peut clairement jouer un rôle afin que l'université humaniste soit et reste d'actualité.

Cette année, où nous fêtons les 30 ans de Louvain-la-Neuve et de Louvain-en-Woluwe, nous rappelle l'engagement du monde étudiant qui s'effectue, en premier lieu, sur leur cadre de vie même. Louvain, ville dans la ville, microcosme ou village de Schtroumpfs, peu importe au fond, l'essentiel est que les étudiants aient su prendre place en tant qu'acteurs sur les sites ; engagement pour la vie du site, engagement pour la conception du site, codécision quant aux lignes directrices du projet. C'est cet esprit initial de conception d'espaces de liberté que nous voulons retrouver, à l'opposé de l'actuelle logique de promotion immobilière – avec l'accord bienveillant des communes concernées – parce que, d'une part, on s'éloigne du projet initial avec pour conséquence l'apparition de problèmes qui sont inhérents au manque de participation de ses acteurs. Et, d'autre part, on parle de développement de la citoyenneté et non pas de privation de cette participation à la « vita civitatis ». Cette position est opposée à l'évolution que nous devons promouvoir : être citoyen à l'endroit où l'on est. C'est pourquoi, cet automne, sur ce chantier en évolution et en ébullition, les étudiants organisent un

Congrès : le **Congrès des Etudiants**, qui aura pour objectifs une réflexion et un engagement actif dans ces domaines de vie universitaire que sont l'enseignement et la participation.

Pour conclure, si les résolutions de début d'année devaient réellement apporter du sens, si nous voulions faire de l'image que nous reflétons aujourd'hui la réalité, alors il nous faudrait poser des actes. Ces actes, nous les croyons non seulement possibles mais nécessaires. C'est donc affaire de choix politique, de bonnes décisions à bien prendre.

Un air de démocratisation

(suite de la page 1)

Si la prise de conscience est salutaire, il paraît néanmoins peu crédible de voir une personnalité aussi forte s'affubler d'une telle naïveté. Marcel Crochet donne l'impression de découvrir certaines réalités qui depuis Bourdieu et Passeron et surtout depuis plus de 30 ans, font partie des gammes de la sociologie de l'éducation. Ce qui nous amène à nous interroger sur les raisons qui ont motivé cette prise de position originale. Est-ce la volonté de corriger le faux pas de l'année dernière, celle d'aller à l'encontre d'une image de plus en plus socialement élitiste de l'UCL, une prise de consciences des dangers que représente le processus de Bologne sur le plan social ou un élan sincère ? Chacun se fera son idée.

Pour conclure, disons qu'on ne prononce pas un tel discours sans provoquer de grandes aspirations et que nous attendons évidemment de voir l'impact que celui-ci va avoir sur le terrain. Une occasion se présente justement à l'horizon : une augmentation sensible des loyers des kots UCL est plus ou moins à l'ordre du jour, ce qui ne serait évidemment pas sans conséquence sur le plan social..

Comme on dit dans ces cas-là, nous attendons des actes.

François SCHREUEUR, représentant au Conseil académique.

Les discours, que nous vous suggérons de lire si vous vous intéressez ne serait-ce qu'un brin au débat universitaire, sont disponibles sur le web à l'adresse suivante : <http://www.ucl.ac.be/actualites/ra0203/>

Tes projets financés ? C'est possible grâce au FIPE !

En effet, le **FIPE (le fonds de soutien aux initiatives pédagogiques étudiantes)** a pour but de soutenir les projets que tu désires organiser dans le cadre universitaire, dans le sens d'un apprentissage concrétisé, facilité ou rendu plus actif. Tu deviens ainsi le propre acteur de ta formation. Quelques exemples ? **échanges linguistiques ; excursion, voyage dans le cadre d'un cours ; invitation d'un conférencier, d'une personnalité; organisation d'exposition,...**

Tes projets seront examinés par le comité d'attribution, composé paritairement de 3 étudiants et de 3 enseignants. Le FIPE dispose de 7500 euros par quadrimestre pour t'aider dans la mise en œuvre de tes projets.

Différents critères sont pris en compte pour l'attribution de cette aide financière. Pour être soutenu, ton projet

- devra concrétiser, rendre plus actif l'apprentissage à l'université;

- émanera de 5 étudiants minimum ou de collectifs étudiants (cercles, régionales, kot à projet, bureau des délégués,...) en collaboration avec l'enseignant qui reçoit l'initiative dans le cadre d'un cours.

- se déroulera au cours de l'année académique durant laquelle la demande de financement a été introduite ou l'année suivante;

- prévoira une mise en perspective (sa place dans la forma-

tion) et un suivi (une évaluation).

Ton dossier type ? Un dossier introduisant une demande d'aide doit comporter une information précise et complète sur les 8 rubriques suivantes :

- noms, prénoms, adresses et n° de tel. des organisateurs ;
- nom, prénom, adresses et n° de tel du responsable ;
- nom du(des) titulaire(s) du cours correspondant au projet ;
- description de l'initiative comprenant : les objectifs visés et les moyens à mettre en œuvre ;
- description par le titulaire du cours du lien entre l'initiative et l'objectif de son cours, la manière dont ce projet s'inscrit dans son enseignement et l'intérêt de sa réalisation ;
- la durée totale de ton projet et le calendrier de ses différentes phases ;
- une demande précise et détaillée décrivant le type et le montant de l'intervention sollicitée ;
- une mention des demandes faites à d'autres fonds et des réponses éventuelles.

Intéressé(e)? Alors renvoie vite ton dossier au secrétaire du comité d'attribution du FIPE à l'adresse suivante : AGL, rue des Wallons, 67, 1348 Louvain-la-Neuve. Les dossiers de demande d'aide doivent parvenir au plus tard pour la fin du mois de novembre pour le premier quadri et pour la fin du mois de mars pour le deuxième. Les dates précises seront fixées d'ici peu.

Pour plus d'info, adresse-toi à l'AGL au 010/45.08.88.

“Je n’aime pas du tout les types qui pissent dans les boîtes aux lettres”

J.M. Heuze

Lors du festival Ciné-Nomade en mai dernier, l'équipe de la Savate avait obtenu un entretien avec l'échevin de la culture, M. HEUZE, à propos de la politique culturelle à Louvain-la-Neuve. En voici quelques extraits, dont les thèmes abordés nous semblent particulièrement d'actualité.

Savate : Nous savons tous que Louvain-la-Neuve est en mutation : le nombre d'habitants dépasse actuellement le nombre d'étudiants, la ville se développe avec la construction d'un centre commercial, etc. Dans ce contexte, comment mener une politique culturelle ? Voyez-vous des changements par rapport aux années précédentes ?

Heuze : Il y a 25 ans que j'habite à Louvain-la-neuve. Je n'ai jamais senti d'antagonisme entre les habitants non-étudiants et les étudiants. En 1977, il y avait trois fois plus d'étudiants que d'habitants, et les habitants étaient pour la plupart des gens travaillant à l'UCL, ce qui n'est plus le cas actuellement.. L'UCL perd cette paternité de départ.. Autrement dit, il faut prendre en compte que ces gens qui ne font pas partie de l'UCL ont des démarches tout à fait différentes quant à la vocation de la ville. Par rapport aux étudiants, je crois qu'ils sont ici chez eux et qu'il faut les respecter, même s'ils sont moins nombreux proportionnellement.. Il faut couper les ailes à ces préjugés absolument ridicules qui disent que les habitants ne savent pas à quoi s'attendre en venant habiter ici. C'est logique que si je viens habiter à Louvain-la-Neuve, je risque d'entendre passer une guindaille dans la rue. Il ne faudrait pas que ce soit tous les jours, évidemment.. Mais bon, j'habite au quartier du Biéreau, il arrive de temps en temps que des étudiants remontent à 2 ou 3 heures du matin en poussant une gueulande. Je trouve ça plutôt sympathique. Par contre, je n'aime pas du tout les types qui pissent dans les boîtes aux lettres : ça sent mauvais et ça abîme le courrier.

S: Que pensez-vous du fait que certains quartiers de Louvain-la-Neuve soient réservés aux habitants ?

H: Je crois que personne n'empêche les étudiants de louer des maisons dans des quartiers résidentiels. Ce qu'on ne souhaite pas, c'est que les maisons unifamiliales soient transformées en kots. C'est un problème économique : quand vous louez votre maison qui a 5 chambres à coucher à 5 étudiants, vous en retirez un loyer de loin supérieur que si vous louez la maison à une famille.

S: Ne pourrait-on pas louer une maison unifamiliale au prix “famille” à plusieurs étudiants qui se répartiraient la somme entre eux, ce qui abaisserait le loyer ?

H: Ce n'est pas comme ça que ça se passe. Je connais des tas de cas où les étudiants payent 5-6000 francs une chambre, et comme ils sont 6 dans la maison, ça fait 36 000 francs. C'est beaucoup plus que si vous louez ça à une famille. Les gens qui exploitent le système en retirent un profit, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

S: Pour en revenir à la culture, il y a à Louvain-la-Neuve un foisonnement culturel assez important de la part des étudiants et on constate que les habitants participent rarement à nos activités.

H: C'est vrai et c'est absolument incompréhensible parce que – j'ai eu notamment le privilège d'aller voir quelques activités de théâtre avec Universatil – c'est absolument remarquable, à tel point que je me demande comment ces étudiants peuvent réussir leurs études en même temps ! Soit ce sont des génies, soit ils doivent véritablement trinquier pour arriver à des résultats comme ça et en même temps réussir leurs études.

S: On parle beaucoup du côté de l'université de la valorisation des activités extra-académiques...

H: c'est une réflexion profonde à l'UCL en ce moment et j'y ai d'ailleurs participé au sein du groupe de travail culture que l'UCL a créé pour les étudiants. C'est très bien, mais alors il faut trouver le pont entre ces démarches. La culture transcende les arts de vivre, comme elle transcende les partis politiques. D'ailleurs, quand vous allez à la Tour de Pises, on ne vous

demande pas votre carte de parti politique, hein! L'université devrait trouver quelque part une espèce de faculté nouvelle où on permet à des gens qui ont des orientations telles que la peinture, la sculpture ou autre chose d'apprendre l'histoire de leur passion et de pouvoir la mettre en œuvre en faisant un métier.

S: Ne manque-t-il pas aussi une certaine dimension culturelle au sein même des cours déjà existants ?

H: Oui, et pas seulement au niveau culturel... Les cours sont devenus tellement chargés de choses inutiles... Vous savez que les pilotes d'avion aujourd'hui apprennent encore le morse ? Tout le monde sait très bien que le morse, il n'y a plus personne qui l'utilise, mais l'examen est toujours là.

S: Comment voyez-vous les rapprochements culturels entre Ottignies et Louvain-la-Neuve ?

H: Je crois qu'un échange de réflexions et d'activités culturelles est absolument nécessaire. Nous avons à Ottignies une très belle salle culturelle, celle du centre culturel. C'est un outil remarquable et qui tourne bien. A mon sens, il faudrait trouver un système de “pass culturel” qui permette d'aller au cinéma en haut, au théâtre en bas (entendez par “en bas” : dans la vallée d'Ottignies; “en haut” : à Louvain-la-Neuve).

S: Il y a quand même un manque de salles à Louvain-la-Neuve, surtout pour les activités étudiantes.

H: Vous avez la salle Salmigondis, quand même. Et elle est parfaitement équipée. Puis il y a le projet de la ferme du Biéreau, qui a une vocation musicale. Dans deux ans, nous auront la salle de 400 places, une de 100 places et des studios d'enregistrement.

S: Ces salles seront-elles accessibles pour les organisations étudiantes ?

H: La gestion sera paritaire entre l'UCL et la ville. Le comité de programmation décidera mais on a déjà pris des contacts parce qu'il faut prévoir ça longtemps à l'avance.

Propos recueillis par Mathilde COLLIN et Thérèse ZHANG.

Un sommet pour (presque) rien

Rencontre à Johannesburg.

Du 26 août au 4 septembre s'est tenu à Johannesburg, en Afrique du Sud, le Sommet de la Terre. Prolongeant le sommet qui s'est tenu à Rio de Janeiro il y a 10 ans, il réunissait les gouvernements de tous les Etats de la planète. L'objectif affiché était de concilier croissance économique, préservation de l'environnement, et lutte contre la pauvreté. C'est ce que l'on regroupe sous le vocable de développement durable.

Cela devait être l'occasion pour les Etats de prendre des engagements concrets dans des matières telles que l'accès à l'eau, l'approvisionnement énergétique, la gestion des ressources agricoles, la santé ou la sauvegarde de la biodiversité.

Depuis plusieurs années maintenant, la conscience de l'impact des activités humaines sur la santé de notre planète s'est développée. Initiée par des mises en garde du monde scientifique, elle est devenue un enjeu politique majeur, bien que la conscientisation de la population diffère très fort d'une région à l'autre, d'une réalité sociale à l'autre. Lorsque se pose le problème de la survie, l'urgent prime souvent sur le long ou le moyen terme. Malgré cela, la situation continue globalement à se détériorer. Il suffit de penser à la croissance des émissions de gaz à effet de serre et, selon toutes vraisemblances, à l'accélération du changement climatique dont personne ne peut prédire aujourd'hui les conséquences.

A cette préoccupation de la viabilité de la planète pour les générations futures s'est greffée la nécessité impérieuse d'établir un type de développement économique et technologique qui tienne compte des être humains d'aujourd'hui. Le souci écologique ne peut en effet aller à l'encontre du développement humain. Au contraire, ils doivent aller de pair. Pensons par exemple à la préservation d'une eau saine accessible à tous ou aux conséquences sur la santé d'un environnement pollué.

Occasion manquée.

Les résultats engrangés lors de cette grand-messe internationale ont malheureusement été bien maigres: quasi pas

d'engagements chiffrés, de simples invitations à ratifier des protocoles internationaux aussi importants que celui de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, énièmes objectifs sur la réduction de la pauvreté ou l'accès à l'eau sans plans concrets pour y parvenir. En bref, le sommet de Johannesburg n'a guère donné plus qu'une déclaration d'intention sans valeur contraignante. Dans plusieurs domaines, les résolutions sont mêmes moins ambitieuses que celles de Rio qui, il est vrai, ne s'étaient pas



traduites dans les faits. Et l'engagement de l'union européenne et de quelques autres Etats à accroître le recours aux énergies renouvelables ne suffit pas à sauver la face. Le sommet est un échec..

De plus, l'âpreté des négociations pour vider progressivement de tout contenu les propositions même les plus consensuelles ne sont pas de bon augure pour les années à venir, pour les populations les plus fragiles et pour l'avenir de la planète. Et cela malgré les discours officiels truffés de bonnes intentions.

Une fois encore, le jeu des intérêts particuliers et à courte vue l'a emporté sur l'intérêt général et le bien commun. Et le mépris, par ailleurs révoltant des américains pour ces préoccupations - le président Bush n'a même pas daigné faire le déplacement- n'est pas seul en cause. Les contradictions et les dissensions européennes, particulièrement dans le domaine des subventions agricoles à l'exportation expliquent en

partie la faiblesse européenne au delà de la fermeté affichée. De même, les pays en voie de développement rechignent à l'imposition de normes sociales ou environnementales. Non sans raison mais parfois avec une certaine mauvaise foi, leurs dirigeants arguent de leur droit au développement et de l'hypocrisie d'un Nord riche et puissant qui ne tient pas ses promesses et n'ouvre pas ses marchés.

Les fortes divergences de point de vue sur les modes appropriés de régulation des activités humaines et de développement rendent également le consensus difficile. Certains sont en effet confiants dans les vertus régulatrices du marché. Il suffirait alors de l'étendre et d'en améliorer le fonctionnement par la pratique de « coûts-vérité » prenant en compte l'impact de la production sur l'environnement. D'autres réclament une intervention plus vigoureuse de la puissance publique pour assurer le bien-être collectif, notamment pour garantir la protection et l'accès aux biens les plus essentiels à la vie humaine tels que l'eau, l'air, les ressources des océans, et de la terre.

Résister à la fatalité.

Devant un bilan aussi catastrophique, la désillusion gagne quelque peu les mouvements qui se sont organisés au cours du temps autour de ces thèmes et qui s'étaient mobilisés pour peser sur les décisions prises à Johannesburg. Manifestement, le développement durable ne fait pas encore suffisamment recette auprès des électeurs pour s'imposer comme une évidence à leurs représentants. Manifestement, derrière les discours consensuels, les conflits idéologiques sont bel et bien présents tandis que les intérêts à bousculer sont puissants. Et les règles du droit international ne facilite pas les décisions en forme de rupture. Aussi, peut-on comprendre que la résignation guette.

Pourtant, nous restons maîtres de notre destin collectif. Et responsables des choix que nous faisons ou, en l'occurrence, que nous ne faisons pas. Le combat est à reprendre. En espérant qu'il ne soit pas trop tard...

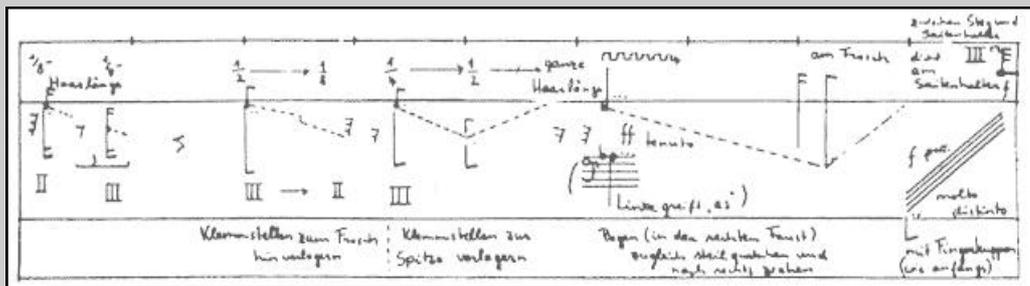
Bernard SWARTENBROEKX
et Benjamin BOURGEOIS

Prendre un peu d'air dans son programme d'étude, voilà le rêve de beaucoup d'étudiants face à l'horaire titanesque qu'ils se sont préparé. Cette semaine, l'*Étincelle* vous propose un cours un peu particulier dont le principe pourrait vous plaire, et qui contient à coup sûr tout l'air dont vous rêvez.

Au mois de mars, l'*Étincelle* avait consacré un article (disponible sur www.agl.ucl.ac.be) à Pierre Bartholomé et à son statut particulier à l'UCL. Ce grand monsieur de la musique classique en Belgique est en effet *compositeur en résidence*, chargé d'insuffler à l'UCL un peu de son esprit artistique. Loin de se contenter de composer pour les oreilles de l'Alma Mater, cet homme pour qui créer fait partie intégrante de tout acte a décidé de partager sa passion. C'est pourquoi il a proposé il y a deux ans un *atelier de création musicale*, accessible à tous les étudiants, musiciens ou non...

du rock, ce compositeur par vocation a dû opérer une sacrée ouverture de perspective pour abandonner ses riffs pour les aléas de son projet, *Obstination*, un morceau composé sur le principe de la musique répétitive : à partir d'une base simple répétée en boucle, les instruments se rencontrent et créent des surprises.

Marie-Dominique est musicienne de métier. L'atelier a été pour elle l'occasion de se confronter à *l'essence de ce qu'est le fait de créer*, au milieu de gens peu familiers du milieu musical professionnel. Son projet a été de mettre en musique un poème de Paul Valéry.



Helmut Lachenmann, *Pression für einen Cellisten*

Comment fonctionne cet atelier? Après constitution du groupe, Pierre Bartholomé présente quelques séances introductives centrées sur l'analyse du processus créateur dans plusieurs oeuvres musicales contemporaines ou non. Il donne ensuite l'un ou l'autre exercice afin d'aider chaque étudiant à se fixer sur un projet précis, qu'il mènera à son terme avec l'aide du compositeur et des autres étudiants. L'essentiel de la démarche est donc actif : pas question de venir en touriste, il faut se jeter à l'eau, mais en retenant bien que tous sont dans la même situation. Ce fonctionnement en séminaire est même une magnifique source d'inspiration : rien de tel qu'une oreille étrangère susceptible d'une discussion et d'un feed-back salvateurs pour débloquer le processus de composition, résultat d'une perpétuelle remise en question afin de dépasser le premier stade d'auto-contentement (« Prenez n'importe quel accord, jouez-le très fort, et vous le trouverez beau », répète Pierre Bartholomé).

Nous avons rencontrés trois participants à l'édition 2001-2002 de l'atelier : Lionel, Nicolas et Marie-Dominique. Quelques mots sur leur expérience...

Lionel vient de finir ses études en communication, décidément orientées sur la composition musicale (il est d'ailleurs sur le point de partir étudier la musique à Nancy). Habitué

Nicolas est beaucoup plus proche de l'étudiant louvaniste lambda : licencié en math, il a décidé d'utiliser ses connaissances comme moteur à la composition. Ainsi, son *Histoire de Sinus et Cosinus* développe une harmonie à travers la courbe des

célèbres fonctions trigonométriques, et se fonde également sur la suite de Fibonacci (vous avez bien un co-kotteur ingénieur qui vous expliquera). Son projet initial, légèrement différent, était du même acabit : établir un rapport entre la musique et la *dislocation des cristaux* (comment introduire un défaut dans le morceau, puis suivre sa propagation, sa disparition, ou son interaction avec d'autres défauts).

Aux dires des trois compères, ceci constitue un parfait exemple des idées tordues qui traversent les discussions de l'atelier. Vous n'y avez rien compris? Ce n'est pas grave : imaginez-vous le morceau que vous désireriez composer à partir de vos études... Un concerto fondé sur les systèmes de l'offre et de la demande; une ballade pour ponts suspendus; une symphonie de pages déchirées du *Patrimoine Littéraire Européen* n°12; une sonate des complexes post-oedipiens?

T. C.

A ne pas manquer: diffusion d'une interview de participants sur radio Hellena (104.8) le lundi 23 à 19h et le mercredi 25 à 13h!

Séance d'information le 26 septembre à 13h, en faculté de communication (local E221).

Molière dans son plus bel état

L'étincelle

la page culturelle

Souviens-toi... L'an passé, l'Étincelle collaborait avec le Théâtre de la Place des Martyrs et t'offrait des places pour chacun de ses spectacles de la grande salle (le Roi Lear, Thyeste, Antigone, Terminus...).

Cette année, vu notre précédent succès, nous rempilons. Tu pourras donc peut-être assister gratuitement à Dom Juan de Molière, à La Nuit des Rois de Shakespeare adaptée par Paul Emond, à La Ronde de Schnitzler...ou d'autres encore. Reste donc attentif à la page Étincelle...

Aujourd'hui, j'ai assisté pour toi à **Dom Juan**, joué par le Théâtre en Liberté. A quoi bon revisiter ce classique vu et revu dont nous connaissons l'histoire par coeur? Parce que Daniel Scahaise est un metteur en scène hors pair, entouré d'acteurs de talent et d'une équipe efficace.

Sganarelle joue avec le public, nous fait rire sans tomber dans le grotesque et nous fait réfléchir, avec parfois une pointe moralisatrice. Le cynisme de Dom Juan nous effraie d'autant plus que

nous nous rendons compte qu'à certaines occasions Nous avons pu agir comme lui, ô terrible constatation.

Done Elvire nous émeut par sa douleur clairvoyante et par sa douceur.

Nous sourions de l'ingénuité de Mathurine et Charlotte qui se livrent pour nous à une splendide bataille de chiffonnières, avant de s'écrouler dans les bras de Dom Juan, avant de... Tu verras.

Chaque personnage ajoute sa touche de comique ou de sérieux.

Le décors minimal nous offre des planchers s'ouvrant ou s'élevant, et un ciel changeant qui rappelle le rapport à Dieu.

La musique d'Arvo Pärt ponctue les moments de tension. Des coups d'épée fendent l'air. La lumière qui éclaire les visages alterne avec l'ombre qui les masque.

Bref, détente et rire garantis et, comme annoncé, l'Étincelle offre 3x2 places pour le mardi 01/10 à **19h**.

Pour les remporter, rien de plus simple, il suffit d'être dans les trois premiers à nous appeler au 010/45.87.23 et de nous donner ton nom.

Chris

A GAGNER : 3x2 places pour le mardi 1/10, en téléphonant au plus vite au 010/45.87.23

A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEUR

Nam Simonis écrit des poèmes, dessine et peint. Son amie Marie-Pierre Duquenois photographie des jeunes filles dans leur espace intime. Leur exposition commune, ROM (read only memory) allie, dans un jeu avec la mémoire morte, la peinture et la photographie.

Les toiles de Nam se déploient en motifs floraux, dont les couleurs varient du noir et blanc au fuschia, en passant par des teintes pastels. Les courbes esquissent l'organisation d'un espace comme jardin, et s'enchevêtrent en débuts de paysages, de bouts de femmes, dans une confrontation

perpétuelle de la surface avec la troisième dimension de l'espace figuratif. L'artiste n'hésite d'ailleurs pas à commettre quelques erreurs de perspective dans cette recherche perpétuelle, entre la platitude irréductible de la toile et l'espace à l'organiser. Il travaille à l'aplat-couleurs pour mieux traduire cette obsession de la spatialité, débouchant ainsi sur un « gribouillis organisé ». Pas de l'art brut, mais plutôt une certaine teneur au contrôle harmonieux, trouvé toutefois dans une tentation de transgression, de repoussement des limites de la finitude spatiale.

Marie, quant à elle, expose des portraits de jeunes filles avec un clin d'œil du côté des photos de mode. Ces jeunes filles déjà femmes, explique Nam, tentent un deuil de leur condition. Une sorte de tension mêlée de tendresse transparait dans leurs regards, qui nous renvoient au plus profond de leur solitude.

C'est la relation de cette solitude qui semble constituer le trait d'union de cette série avec la vision exprimée dans les peintures. S'y profile en filigrane un monde stylisé et idéalisé, poétique et violent à la fois : le monde qui entoure ces jeunes filles, entre les courbes colorées et leurs regards qui interpellent.

Nam et Marie - ROM (read only memory) du 20 septembre au 4 octobre et du lundi au samedi de 12h à 18h à l'Espace provisoire Artefac - rue Martin V, 16 - 1200 Bruxelles (site UCL-Bruxelles) tel. 02-764.43.29

Et si d'aventure vous croisez les artistes lors de la visite, n'hésitez pas à vous arrêter et à échanger vos points de vue : ils vous expliqueront ce que vous n'auriez jamais vu dans leurs oeuvres...

Thérèse

Pour une consommation responsable : l'Autre Pack à découvrir

Dans le cadre de l'opération Autre Pack 2002, nous vous proposons un spectacle dont vous ne sortirez pas indemnes :

« Plats nets à vendre » de Paolo Doss
le 2 octobre à 20h15, au Sciences 10

Paolo Doss est un clown, poète et humoriste qui jongle avec les mots et les dées pour vous toucher au plus profond de vous même. Si vous désirez passer un bon moment en ce début d'année académique, n'hésitez pas et réservez vos places au plus vite.

Les préventes sont disponibles aux magasins Oxfam (Grand Place ou Rampe des Ardennais) et à Univers Santé (6, Place Galilée).
Etudiant : 4 euros, non étudiant : 7 euros.



Paolo Doss ne fait pas que tordre les gens de rire. Son spectacle relate une vision critique mais indulgente de l'évolution de la planète qui suscite la réflexion.

L'Autre Pack est un projet qui se déroule d'année en année depuis 1995 grâce aux efforts diligents d'étudiants sur le site et de nombreuses organisations qui partagent la volonté de promouvoir une consommation responsable.

L'opération est née en réaction au traditionnel "Student Welcome Pack".

Cette année, l'Autre Pack 2002 aura lieu à Louvain-la-Neuve les 2 et 3 octobre prochain.



ATTENTION FUTURS DELEGUES

L'AGL remettra en place cette année le SUPER-BUREAU des étudiants pour permettre aux délégués de facultés diverses de se rencontrer et adresser les réformes et les enjeux de l'enseignement collectivement.

En principe, cet organe rassemble les différents bureaux des étudiants et l'AGL pour mettre sur pieds des séances d'informations-causeries. Néanmoins, ses séances restent ouvertes à tous ceux qui s'intéressent à leur université et aux débats de l'enseignement supérieur.

Restez attentifs à nos annonces dans les semaines à venir pour les dates des réunions. En attendant, pour prendre meilleure connaissance du super-bureau, n'hésitez pas à contacter Olivier Filot à oliver.filot@ibeligique.com, tél. 010/450888

Le président du Conseil AGL a le plaisir de vous inviter au premier Conseil AGL de cette année qui se déroulera ce jeudi 26 septembre à 19 heures précises dans la salle d'études des Sciences

Au Menu :

1. Présentation des objectifs et du calendrier de la Savate, situation à la FEF, dossier "participation" : un projet de décret vise à étendre et à légaliser la participation des étudiants au sein des universités. Toutefois, certains points de ce décret posent des difficultés (quotas d'élections) et le calendrier devient incertain ; formation "AGL" (l'AGL organise un week-end de formation pour ses membres. Quid ? Quand ? Comment ?)
2. Commissions du Conseil: commission " Congrès étudiant ", commission " Enseignement "; présentation des objectifs de la commission, proposition de création d'une commission " Culture ".
3. Dossier " Bologne " (le GT présentera une note).
4. Points " statutaires " : position des membres du Comité par rapport aux mandats de conseillers de ses membres, " compatibilité " des mandats au conseil académique et au comité exécutif de la FEF. La question se pose suite à l'entrée probable de Philippe Verdoot au Comité exécutif de la FEF.
- Mais aussi, en dessert,**
5. Budget de l'AGL.
6. Elections des mandataires (DUC, CIACO, LNA...).
7. Dossiers sociaux: Restos U (Tanguy), logement (Olivier), travail au noir (Olivier).
11. " 24 heures vélo " : présentation des projets et mobilisation des énergies.
12. Portail des étudiants.

John Pitseys
Président sentencieux du Conseil, 010/450888

Tes premiers pas en journalisme

Hellena 104.8 FM

Tu as envie de faire du journalisme ?

De faire tes premiers pas sur une radio sympa ? Hellena t'ouvre ses ondes. Que tu sois débutant ou plus expérimenté et quelles que soient les études que tu fais, si l'information t'intéresse, rejoins-nous !

Les possibilités sont multiples. Seul ou à deux, tu peux assurer un des neuf journaux parlés de la semaine (midi ou soir). Même si tu n'en as jamais fait, n'hésite pas, Hellena te permet vraiment de faire tes premiers pas. Tu peux également réaliser des reportages sur le terrain, des agendas culturels, des chroniques plus spécifiques ou encore des micro-trottoirs. Si tu es intéressé, passe à la radio, rencontre les charmantes responsables journalistes, elles te donneront toutes les informations que tu souhaites, tu n'auras plus qu'à lancer dans l'aventure Hellena !

Hellena est un véritable tremplin vers le monde de l'information. Si tu te destines au journalisme. Hellena est pour toi une première expérience en radio. Tu vas pouvoir te former, te perfectionner avec les techniques de journalisme et peut-être rejoindre une autre équipe de journalistes, professionnels cette fois. Si tu t'affirmes sur Hellena, si tu es à l'aise avec le micro, Hellena est une porte ouverte vers des radios professionnelles. Nombreux sont les anciens journalistes de Hellena qui aujourd'hui travaillent dans des radios nationales. Il existe également un accord avec Antipode, une radio indépendante située à Louvain-la-Neuve qui émet dans tout le brabant wallon.

Hellena, c'est de l'information, mais c'est également un tas d'autres choses. Si tu as toujours rêvé d'animer ta propre

émission. Passe à la radio, parle-nous de ton projet d'émission et lance toi sur les ondes ! Hellena est une radio étudiante, et fonctionne donc entièrement grâce aux étudiants et donc, grâce à vous...

Pour plus d'infos. Passe au kot Radio (35 av. G. Lemaître), téléphone-nous au 010/45.10.68 ou visite le site www.hellena.net

Cette semaine sur Hellena 104.8 FM ?

Petit à petit, Hellena sort de sa léragie estivale. Dès cette semaine les émissions recolonisent les ondes. Les émissions du kot ; matin, midi et soir seront bien présentes. Mais elles ne se retrouveront pas seules. Naturellement il subsistera momentanément quelques trous. Mais cela ne devrait pas trop durer.

Si, sur le plan social, vous voulez participer à des démarches concrètes, l'AGL est là pour vous permettre de marquer ce site de vos idéaux plutôt que d'y passer comme dans un club med,



LOGEMENT : On l'a tous vécu...la situation résidentielle à LLN est loin d'être parfaite. Nous

avons évolué vers des sites qui ne rémontent plus à une logique de construction communautaire, mais à une logique de promotion immobilière avec l'accord de tous ceux concernés. Vos plaintes ne seront pas vaines si vous nous permettez à l'AGL de les rassembler : nous attendons de chaque étudiants qui a eu des problèmes avec une agence de logement qu'il nous contacte pour nous donner les moyens de réagir.

De plus, les étudiants qui voudraient bien nous aider à tirer les conséquences de cette enquête seront les bienvenus pour qu'on se fasse un petit brainstorming.

TRAVAIL AU NOIR : On ne peut se complaire dans la situation actuelle : certains étudiants n'ont ou ne

croient avoir comme seul recours que le travail au noir : un travail harassant, parfois long de douze heures par jour (ne croyez pas pour autant qu'elles soient toutes payées), et parfois même des insultes. Le but n'est pas de faire disparaître ce qui constitue parfois l'un des seuls moyens de subsistance d'un étudiant (ou simplement un moyen de s'acheter une nouvelle chaîne hifi : il faut être conscient du fait que le travail au noir peut aussi se faire dans des conditions très convenables), mais de rassembler les témoignages, éclairer les solutions juridiques actuelles, et tracer de nouvelles pistes.

Un autre appel est fait à tous les étudiants qui voudraient en savoir plus à ce sujet. N'hésitez pas à nous contacter.

Tél. AGL- 010/45 08 88
stein@agl.ucl.ac.be

Olivier S.

24^H
Vélo
CSE - 2002
Louvain-la-Neuve

24 heures vélo

16 et 17 octobre 2002

Pour que la fête reste la fête

L'opération stadiers
recrute 70 stadiers et
14 responsables
d'équipes



Pour accueillir
et informer le public
Pour collaborer
à la sécurité de tous

Nous te proposons
→ de participer à
un grand projet
→ une formation adaptée
à la fonction
→ une légère rémunération

L'opération stadiers est une initiative du CSE,
en collaboration avec l'AGL, le GCL, la Rédé, l'Organe,
le Service d'aide de l'UCL et Univers santé

Renseignements

CSE : rue des blancs chevaux, 2a, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 45 32 77**

Point de repère : rue des wallons, 10, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 47 20 02**

Univers santé : place Galilée, 6, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 47 28 28**

À Bruxelles : Le Passage, rue Martin V, 28, 1200 Bruxelles. **Tél. 02 764 43 34**

Lundi

Quoi? Soirée "premières rencontres" avec un souper et une activité surprise

Qui? le kot Gratte à la ferme Equestre

Quand? le lundi 23/09 de 19h à 21h30 où: à la ferme équestre

Prix: 3 euros

Mardi

Quoi? Auditions de tout niveau pour l'orchestre des étudiants de Louvain (OSEL)

Quand? Mardi 24 septembre de 19h00 à 20h30

Où? Salle d'étude de la bibliothèque des sciences

Rens.: Contact Orchestra Kot, 2 rampe des Ardennais, tél: 010/45 08 80

Quoi? Conférence débat- Le compostage

Quand? 20h mardi 24 septembre

Rens: Eco-conseillère UCL

Quoi? Réunion d'ATTAC-LLN

Quand? 20h00 le mardi 24

Où? Salle de la Ratatouille (à l'AGL en face de la MDS)

Rens: Benjamin au 0494/299.503, louvain.lln@attac.be ou www.agl.ucl.ac.be/attac

Mercredi

Quoi? Soirée d'activités dans une ambiance détendue (papotes, soupers, débats, vidéos, sorties, ...) pour se rencontrer. Gays, bisexuels, filles, mecs, sympathisants, tous sont les bienvenus.

Quand? Tous les mercredis à partir du 25/09, de 20h30 à 22h30 (20h00 pour les nouveaux/elles qui le souhaitent)

Où? Au Foyer de l'AGL, rue des Wallons, 67

Qui? Le cercle homosexuel de Louvain-la-Neuve (CHL)

Rens: www.multimania.com/chlln; chlln@hotmail.com

Jeudi

Quoi? 1e Conseil AGL de l'année

Quand? 26 septembre à 19h.

Où? Salle d'étude des Sciences

Rens: John Pitseys, Président du conseil, Tél. 010/450888

Vendredi

Quoi? Parcours-découverte du monde du silence dans le cadre de la journée mondiale des sourds

Quand? 26, 27, 28 septembre, 10 à 18h

Où? Hôtel de Ville Wavre

Qui? SURDIMOBIL

Rens: Tél. 04/344.05.30

Toute la semaine

Quoi? Expo. Peinture et photographies Simonis et Duquenois

Quand? Du 20 sept au 4 oct

Où? Bruxelles, Woluwé, espace provisoire

Rens: 02/7644329

Samedi

Quoi? Atelier de la communication non-violente

Quand? samedi 12 octobre 10h00 à 17h00

Où? LLN, 15, sentier du Biéreau

Rens: Nathalie Hargot: 010/ 45 08 80 ou Emmanuelle 0485/ 31 78 58

Bientôt

Quoi? Cours de conversation en français

Pour qui? Etudiants étrangers

Quand? Session du 7/10 au

14/12/2002 (horaires à convenir)

Où? Salle de Reliance, 1, voie du Roman Pays (3è étage)

Prix? 24 euros pour le quadrimestre (étudiants)

Quoi? théâtre : Taxi pour l'éternité

Quand? mardi 1er octobre 20 heures

Où? La salle Salmigondis, place des sciences

Prix? 8 euros adultes et 5 euros pour étudiants et chômeurs

Rens.: AGL et Theater for

Everybody 010/61 40; 010/22 71 13

Quoi? Cours conversation en espagnol et en anglais

Quand? Session du 7/10 au

14/12/2002 (horaires à convenir)

Où? Salle de Reliance, 1, voie du Roman Pays (3è étage)

Prix? 80 euros pour 20 heures

Org.: Reliance - Tél. 010/47.39.77

Quoi? Cours d'arabe

Quand? Session du 7/10 au

14/12/2002 (horaires à convenir)

Où? Salle de Reliance, 1, voie du Roman Pays (3è étage)

Prix? 5 euros par quadri (cotisation frais administratifs)

Org.: Association Maghrébine des Etudiants de LLN (AMEL)

Rens. Inscriptions à Reliance - Tél. 010/47.39.77

Quoi? Initiation à la sophrologie

Quand? Cours tous les lundis, à partir du 30/09, à 18h45

Où? A convenir

Prix? Séance de présentation gratuite le lundi 23 septembre, de 18h45 à 19h45.

Rens: Univers santé, 010/47 28 28

Quoi? Visites guidées de LLN

Quand? Lundi 23 septembre au vendredi 4 octobre, 18h15 à 19h30

Rens: Informations et réservations à Inforville- Tél. 010/47 47 47, dans ton cercle ou ta régionale, et à Univers santé -Tél. 010/47 28 28.

Quoi? BEPS : Brevet Européen de Premiers Secours : quatre formations sont organisées ce quadrimestre.

Quand? La première débute le mercredi 25/09.

Qui? Informations à Univers santé

Restaurant Universitaire Le Sablon - Le Galilée - Resto 80

à midi 12h-14h, on peut manger varié à petit prix

	Plat économique	Plat du jour, 3,5 euros	Plat du chef
lundi 23	<p>Nouveau</p> <p>Plat de pâtes à 2,5 euros</p> <p>Nos sauces cette semaine:</p> <p>-bolognaise</p> <p>-aux poivrons</p> <p>-aux dés d'aubergines et courgettes au coulis de persil</p> <p>-au curry</p>	<p>Roti de porc Petits pois à la sariette Pommes fondantes</p>	<p>Onglet de boeuf aux échalotes, pommes macaire, salade saison</p>
mardi 24		<p>Grill burger Sauce diablotine, salade de blé, frites</p>	<p>Filet de lieu jaune, coulet de poireaux et flan de carottes, pommes purée</p>
mercredi 25		<p>Escalope de la per à la florentine Pommes purée</p>	<p>Gigot d'agneau bordelaise, haricots coupés, pommes dauphines</p>
jeudi 26		<p>Poitrine de poulet Sauce cachuète Riz créole</p>	<p>Lasagnes végétariennes au duo de fromage</p>
vendredi 27		<p>FERME Fête de la Communauté Française</p>	<p>FERME</p>
samedi 28		<p>FERME</p>	<p>FERME</p>

• Retrouvez-nous sur Internet: <http://www.sru.ucl.ac.be> •

**Pour les articles
de papeterie de bureau:**



**Pour les artistes et les
passionnés de loisirs créatifs:**



**Pour des imprimés de qualité
dans les meilleurs délais:**



Toi aussi, propose tes articles à La Savate!!

Pour publier un article ou une annonce dans La Savate :
c'est très simple !!! Il te suffit de nous l'envoyer par
mail en précisant bien 'article Savate' à
lasavate@agl.ucl.ac.be

Les textes doivent nous arriver pour le mardi qui
précède la sortie de La Savate (le lundi suivant)

Quelques consignes à respecter :

Faites le moins de mise en forme possible : évitez les
tableaux, alinéas, couleurs et attachez vos photos dans
un dossier séparé... **Nous nous occupons du reste !**

La savate est une publication gratuite de l'AGL.

Tirage 2500 exemplaires.

Éditeur responsable : Rodolphe SAGEHOMME

Rédactrice en chef : Lissandre ELLYNE

Collaborateurs: Benjamin BOURGEOIS, Anne CAS-
SART, Mathilde COLLIN, L' ETINCELLE, Tanguy
ISAAC, John PITSEYS, François SCHREUER,
Bernard SWARTENBROEKX, Thérèse ZHANG.

Mise en page: ELLYNE, ETINCELLE